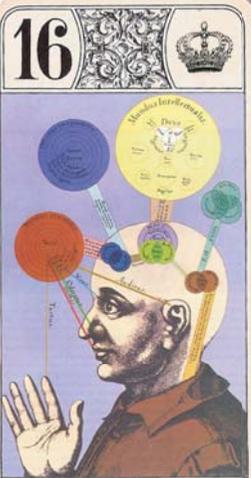


Session 16 : Liflet for Lyon's Biennale

 <p>16</p> <p>Everybody Wants to Rule the World</p>	<p>Règle du Jeu</p> <p>A — DÉROULEMENT Pendant l'édition 2007 de la biennale de Lyon, les organisateurs de <i>Everybody Wants to Rule the World</i> proposent une partie d'un jeu singulier aux curateurs invités. Ils sont conviés à répondre à la question préalablement adressée par email : « <i>Durant notre année d'étude, nous avons étudié la méthodologie de Harald Szeemann fondée sur les outils que le faiseur d'expositions s'est créés pour pouvoir exercer son activité de façon autonome. Aujourd'hui, pouvez-vous nous parler des spécificités qui rendent votre pratique curatoriale unique ?</i> »</p> <p>B — RÈGLES Les réponses des joueurs ne doivent pas excéder 10 minutes et sont filmées. Il n'y a pas d'autre question. Les joueurs sont autorisés. Les organisateurs se réservent le droit de poser la question à des personnes qui ne sont pas des invités de biennale de Lyon.</p> <p>C — OBJECTIF DE LA PARTIE La partie terminée, les réponses additionnées forment un film — échantillonnage des pratiques curatoriales en paroles à un moment donné. Les résultats non homogènes, non exhaustifs, non scientifiques sont valides.</p> <p>D — SCORES Les organisateurs présentent le DVD, résultat de cette partie, au public. Joueurs et spectateurs sont attendus au Magasin — Centre National d'Art Contemporain de Grenoble pour le premier visionnage à l'occasion des expositions de l'automne 2007.</p>	<p>le jeu dans le jeu</p> <p>Everybody Wants to Rule the World*</p> <p>Première manche : la partie -> Biennale de Lyon les 17 et 18 sept 2007 Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne</p> <p>Seconde manche : le résultat (le film) -> Expositions d'automne au Magasin, Grenoble du 7 oct 2007 - 6 jan 2008 Vernissage le 6 oct</p> <p>Le projet <i>Everybody Wants to Rule the World*</i> veut fonctionner à la manière d'un écho à la publication du livre Harald Szeemann, <i>Méthodologie individuelle</i>. Pendant notre année à l'École du Magasin, le curateur suisse et les outils qu'il a forgés ont constitué nos principaux objets d'étude. Naturellement, ce plongeon en apnée dans l'histoire des expositions des cinquante dernières années nous incite à reprendre de l'air et à surfer sur la multiplicité des pratiques curatoriales actuelles. Celles-ci découlent, entre autre, d'une brèche créée il y a quelques dizaines d'années par l'introduction d'un rapport singulier et subjectif dans la conception des expositions, marquée jusqu'à par l'objectivité scientifique. L'exposition a ainsi été traversée par de nouveaux enjeux culturels et sociaux, par un déplacement vers d'autres continents, d'autres questionnements. Le débat muséologique n'est plus unique et là où nous voulions imposer leur propre règle, tous se règlent plus qu'une partie de l'ensemble. Cette multiplication de points de vue dans un contexte globalisé et déhiérarchisé pourrait être l'ultime assaut contre la verticalité du spécialiste. La rumeur qu'elle crée n'a plus rien de la valeur universelle. Elle est multiple et problématiquement lacunaire.</p> <p>Pour nous, la technique d'approche est donc différente : les outils utilisés également car il s'agit simplement de prendre la mesure des évolutions et des bouleversements qui affectent ces pratiques curatoriales aujourd'hui. Leur étude n'implique plus tant d'en creuser les contours que d'en multiplier les points d'entrée.</p>	<p>Le contexte spécifique de l'édition de 2007 de la biennale nous offre l'occasion de mener cette expérimentation : dite au après celle de Harald Szeemann, seul pour identifier L'Autre (1997), Stéphanie Moïsson et Hans Ulrich Obrist proposent une multiplication des histoires afin de circonscrire une décennie depuis son milieu. Ils délèguent leur pouvoir sélectif à cinquante curateurs, les joueurs.</p> <p>Le projet <i>Everybody Wants to Rule the World</i> consiste à nous insérer dans cette biennale — avec la complexité de ses organisateurs et de l'Institut d'Art Contemporain — dans la méthode et la forme ludique nous ont suggéré de créer un jeu dans le jeu. Inattendu pendant deux jours à l'Institut d'Art Contemporain pendant les journées professionnelles de la biennale, nous questionnons les joueurs sur les règles individuelles qu'ils se sont inventées pour affirmer leur singularité dans ce jeu à plusieurs.</p> <p>La finalité est un film. L'addition de ces réponses courtes a pour but de constituer un échantillonnage (inévitablement incomplet), un assemblage de pistes sans montage ni sélection, un bruit de fond composé d'éléments personnels, de paroles vivantes qui n'ont pas vocation à s'écrire ni à énoncer de savoir permanent.</p> <p>Enfin, la constitution de notre groupe fait de multiples nationalités nous permet d'envoyer de colporter ensuite le livre et le DVD vers d'autres lieux, après sa première présentation parmi les expositions de rentrée au Magasin — Centre National d'Art Contemporain de Grenoble.</p> <p><small>* <i>Everybody Wants to Rule the World</i> est une chanson de 1985 de Tears for Fears, groupe de jeunes hommes blancs représentant des années 1980 et de l'époque de la section marchandise. L'ajout de points à son couplet en 2001 par Nao, un rappeur noir représentant, lui, de l'évolution culturelle et économique de l'époque moderne.</small></p> <p><small>** La note d'intention complète du projet est publiée sur notre site internet : www.ecoledumagasin.com/session16</small></p>	<p>le livre au édition JRP Rütinger***</p> <p>Harald Szeemann Méthodologie individuelle</p> <p>Résultat d'une investigation approfondie dans les archives du curateur, la recherche a pu se baser sur une documentation inestimable et méconnue grâce à l'opportunité offerte par la famille de Harald Szeemann d'accéder à la Fabbrica rosa. Cette usine fut investie par le faiseur d'expositions en 1988 pour y établir le siège de son archive et de son agence, à Maggia, près de Locarno, dans le canton du Tessin en Suisse.</p> <p>Nous avons abordé la méthodologie et la pratique de Harald Szeemann en curateurs plutôt qu'en historiens des expositions, avec la volonté de connecter son passé à notre présent. Le parti pris éditorial vise la mise en lumière des modalités opératoires que Szeemann a optimisées tout au long de sa carrière et qui, contrairement à ses expositions, ont laissé peu de traces. Le livre constitue ainsi un manuel informant et analytique, dont l'ambition est qu'il devienne un outil à destination de personnes intéressées par les pratiques curatoriales et l'histoire des expositions. Le titre est emprunté aux <i>Mythologies Individuelles</i>, l'univers de Harald Szeemann. De même, les quatre parties, Situations, Concepts/Processus, Travaux, Informations, font écho au sous-titre de l'exposition <i>Quand les attitudes deviennent forme</i> (1969).</p> <p>[Situations] contextualise la période d'activité de Harald Szeemann avec les contributions de Hal Foster, Jean-Marc Poinot et Tobias Bezold.</p> <p>[Concepts/Processus] présente deux études. L'une est consacrée à l'organisation de ses archives, l'autre à la création et à l'activité de son Agence pour le travail spirituel à la demande.</p> <p>[Travaux] propose de revenir sur deux expositions de Harald Szeemann, Documenta 5, qu'il réalise en 1972, et L'Autre, 4^e biennale de Lyon en 1997.</p> <p>[Informations] ajoute au corpus scientifique disponible sur le curateur, une biographie, une chronologie exhaustive et illustrée de ses expositions de 1957 à 2005, ainsi qu'une bibliographie sélective de ses écrits.</p>	<p>le site internet, le jeu et le livre</p> <p>Trois approches combinées et complémentaires</p> <p>L'activité éditoriale menée tout au long de l'année nous a permis d'expérimenter trois approches combinées et différenciées de la pratique curatoriale : un site de création collective, un livre-étude sur la méthodologie d'un curateur historique, une vidéo-échantillonnage de paroles accueillies.</p> <p>Le site est le premier projet créatif et collaboratif réalisé, mis en ligne en février 2007 et conçu comme l'espace de création, d'édition et de diffusion permanente de nos activités. L'expression du groupe en même temps que celle, singulière, de chaque individu sont rendues possibles par les choix conceptuels, graphiques et techniques. Une attention particulière est portée au fonctionnement collectif et au multilinguisme qui caractérise notre session. Site de recherche, il présente les premiers matériaux et tâtonnements de celle-ci, les étapes de la réalisation du livre, les séminaires, certaines rencontres, etc. Il accueille également différentes pistes personnelles — réflexions, compte-rendus de lectures, essais — que l'année à Grenoble a suggéré à chacun d'entre nous indépendamment de la recherche principale.</p> <p>www.ecoledumagasin.com/session16</p> 	<p>les organisateurs [participants à la session 16 de l'École de Magasin]</p> <p>*** François Aubart (France) — Julia Cstakova (Lituanie) — Haejo Kim (Corée du sud) — Lucia Puspane (Italie) — Fabien Pinaroli (France) — Kaila Roalandini Beyer (Mexique) — Yuka Tokuyama (Japon) — Sadie Woods (États-Unis)</p> <p>l'École [www.ecoledumagasin.com]</p> <p>Créée en 1986, l'École du Magasin accueille chaque année au sein même du centre d'art de jeunes spécialistes de l'art contemporain de toutes nationalités qui ont le projet de se former aux pratiques curatoriales. Ils suivent pendant dix mois une formation professionnelle qui s'achève par la réalisation d'un projet collectif.</p> <p>Le livre Harald Szeemann, <i>Méthodologie individuelle</i> est disponible à partir d'octobre 2007. Projet développé sous le tutorat de Florence Derieux. Édité par JRP Rütinger, Zurich. Premier volume d'une collection de « cahiers curatoriaux », il est réalisé en partenariat avec le Royal College of Art de Londres (Department of Curating Contemporary Art) et avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Ricard et de Pro Helvetia.</p> <p>remerciements [Biennale de Lyon] [Institut d'Art Contemporain] pour l'accueil qu'ils ont réservé au projet [École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon] pour son concours à la réalisation du film [Toute l'équipe du Magasin] pour son aide et son soutien tout au long de l'année</p> <p><small>Image de couverture: Robert Fludd • Visual • Munk5</small></p> <p>Magasin — Centre National d'Art Contemporain de Grenoble www.magasin-cnac.org</p>
--	--	---	--	--	---	---



(French Recto/ English Verso)

Open |

— Closed: folded in accordion